

DLP [redacted] 19-7-07021064

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Grandes Cultures

Bulletin Technique n° 25 du 17 juillet 2007 - 1 page

Actualité

Maladies betteraves

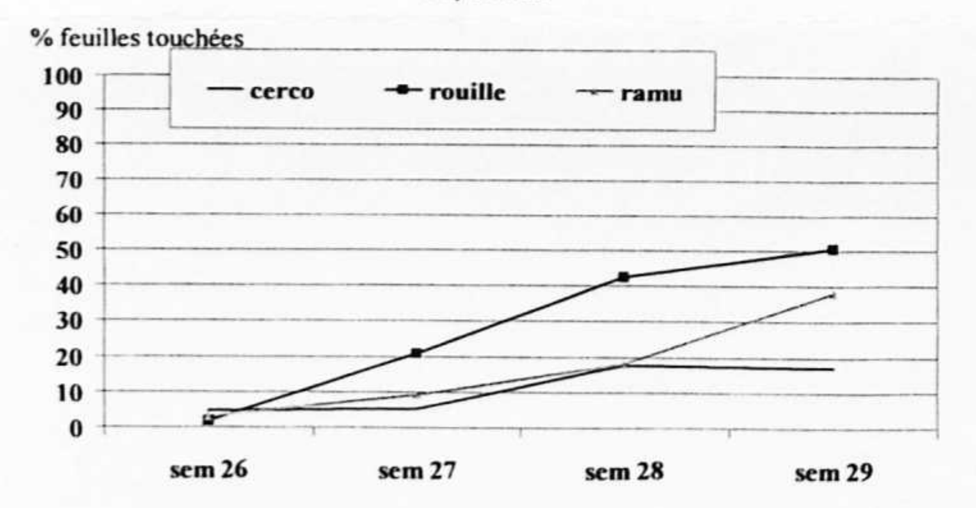
La rouille (dans pratiquement tous les secteurs) et surtout la ramulariose continuent d'évoluer dans les témoins de suivis (voir graphique). Pour la ramulariose, 60 à 100% des feuilles sont porteuses à Guigneville / Essonne, Courdimanche / Essonne, Méréville (91). Pour la cercosporiose, les attaques les plus fortes restent observées dans la moitié nord de la Seine et Marne et le Val d'Oise.

L'oïdium reste discret, avec quelques étoiles dans le sud de la région, comme à Château Landon (77) ou Méréville (91). Des attaques un peu plus fortes sont signalées dans l'Oise et l'Aisne.

Les parcelles ont dû recevoir une protection.

Evolution maladies betteraves

11 parcelles



Ravageurs betteraves

Les pontes et galeries de pégomyies sont en augmentation dans l'Essonne, où l'on trouve aussi des chenilles de noctuelles.

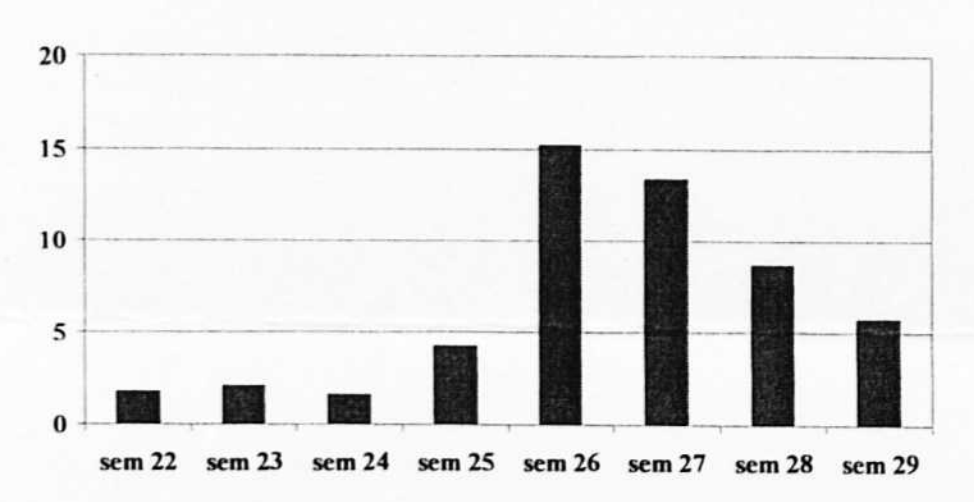
Ravageurs maïs

Le vol de **pyrale** continue à diminuer (voir graphique). Le suivi continue tout l'été pour voir le développement éventuel d'une deuxième génération. Quelques pontes sont encore détectées, comme à Bullion (78) et Coulombs en valois (77).

On trouve des plus en plus d'auxiliaires naturels sur les plantes. Les infestations de **pucerons** sur panicules dépassent rarement 10-20% des pieds.

Captures moyennes de pyrale

réseau SPV – FREDON - CAIF



Tournesol

Alors qu'aucun symptôme de mildiou n'a été relevé dans nos prospections, on note la présence de sclérotinia en plus ou moins grande proportion (pieds isolés à plusieurs % de pieds), dans de nombreuses parcelles :
- avec des attaques directes au collet comme à Gouaix, Saint Sauveur les Bray (77), Orveau (91),
- avec des attaques sur tiges comme à Choisy en Brie, Chatenay / Seine, Noyen / Seine, Marolles / Seine (77), Richarville (91) et une très forte attaque à Arrancourt (91).

Présence parfois aussi de botrytis sur capitule comme à Orveau (91).

En bref

Féverole

Nous recherchons des parcelles qui n'auraient reçu aucune protection contre la bruche, pour étude des facteurs expliquant les attaques. Contact : B. HUGUET au 06-32-65-60-91

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PÊCHE

Direction Régionale et Interdépartementale de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de la Protection des Végétaux
ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Bulletin réalisé avec la participation de la FREDON Ile de France

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : N. THERRE

Publication périodique C.P.P.A.P n°0909 B 07113
ISSN n°0767-5542

Tarifs individuels 2007 :
80 euros (papier)
72 euros (fax)
66 euros (mail)





Conseils pour les prochains colzas

T-2007-04 - Juillet 2007

La gestion de plusieurs problèmes sanitaires peut s'envisager avant l'implantation de la culture du colza par des moyens agronomiques, limitant les risques potentiels en cours de campagne.

Choix de la parcelle	**Objectif : réduire les risques de phytotoxicité** Ne pas mettre de colza derrière un blé traité avec de l'ATTRIBUT.
Gestion des résidus de récolte	**Objectif : prévenir le phoma** Les symptômes de pieds secs ont été importants cette année, et des nécroses de collet ont parfois été observées. Broyez et enfouissez les résidus des colzas de cette année avant la levée des prochains colzas, pour réduire le potentiel infectieux. En situation de non labour, il convient d'exporter ou d'enfouir superficiellement les pailles de la céréale précédente pour réduire la gravité de la maladie. En effet, la levée du colza au milieu d'un mulch de paille provoque une élongation de l'hypocotyle, une réduction de son diamètre et un risque de nécrose plus grave.
Choix variétal	**Objectif : prévenir le phoma** Il est impératif de choisir des variétés présentant une bonne tolérance au phoma. Certaines tolérances variétales actuelles sont de nature spécifique (1 seul gène), mais les souches de phoma évoluent et contournent ces tolérances, en cas de mise en culture répétée de ces variétés. Par contre, d'autres variétés présentent une résistance quantitative de type polygénique, qui est plus durable au champ. Il est donc important de diversifier les variétés dans l'assolement et la rotation afin de réduire la pression de sélection sur les souches de phoma , et d'éviter le contournement des résistances disponibles. Le CETIOM et l'INRA ont entrepris l'identification des souches présentes dans la plupart des variétés présentes. Plusieurs groupes ont ainsi ont été créés : * Variétés Très Peu Sensibles du groupe 1 (résistance quantitative durable) *ex Aviso, Campala, ES Astrid, Grizzly, Kadore, Mendel…* * Variétés Très Peu Sensibles du groupe 2 (résistance quantitative + résistance spécifique qui peut être contournée). il est conseillé de pratiquer l'alternance à l'intérieur de ce groupe (plusieurs sous groupes) ou avec les autres groupes. ex *Capvert, Expert, Remy, Robust, Savannah pour le sous groupe 2.1* ex *PR45W04, PR46W01,…………pour le sous groupe 2-4* * Variétés Très Peu Sensibles du groupe 4 (résistance spécifique non encore contournée). A utiliser en alternance impérativement avec les autres groupes. *ex Exagone, Exocet….* **Objectif : réduire le risque méligèthes** Si les attaques de méligèthes ont été limitées ce printemps sur colza, la menace demeure. On a d'ailleurs vu une présence forte de ces insectes en juin dans certains secteurs. Les infestations sont essentiellement liées au climat du printemps et à l'environnement de la parcelle. Au niveau variétal, on peut intervenir à deux niveaux : - dans les zones les plus à risque (fonds de vallées, proximité de bois), il semble préférable d'éviter d'implanter une variété tardive à floraison (type Campala, Grizzly, Exocet) pour lesquelles la période d'exposition aux méligèthes sera plus longue,

P141